



# Le mouton noir de Casault

Si jamais vous passez à Montmagny, que vous arrêtez à Casault et que vous voyez, dans une classe, un professeur qui porte un polo, qui fait constamment des grimaces et qui gesticule tellement quand il parle qu'on ne voit plus ses mains, ne vous inquiétez surtout pas... vous venez seulement de rencontrer Carl.

Carl Desrochers enseigne à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault depuis maintenant 18 ans et donne des cours d'éthique et culture religieuse et des cours d'initiation à la psychologie et à la philosophie. Bien plus qu'un professeur, Carl Desrochers occupe un « emploi » à temps plein de père de famille, écrit des livres (romans et essais) qui sensibilisent et font réfléchir et agit à titre d'ami auprès des élèves en prêtant toujours son oreille attentive. J'admire beaucoup cet homme et c'est pourquoi j'ai décidé de faire une entrevue avec lui pour ainsi partager avec vous ce que j'ai pu apprendre de plus sur Carl.

On peut se demander comment quelqu'un peut vouloir devenir enseignant sachant que peu de jeunes aiment aller à l'école. Carl a d'abord étudié en biologie et en théologie, mais s'est vite rendu compte que ce qui le passionnait était d'enseigner la psychologie. Comme il possède une grande écoute depuis qu'il est très jeune, il aime l'enseignement, car ça lui permet de pouvoir changer quelque chose dans la vie des élèves et d'aller toujours plus loin. Parce que les épreuves difficiles qu'il a vécues dans sa jeunesse l'ont amené à réfléchir, il veut pousser ses élèves à développer la réflexion sur les aspects importants de la vie. Je me suis souvent demandé pourquoi Carl écoute les problèmes de tous ceux qui en ont besoin quand il pourrait se contenter de seulement enseigner. Ce sage homme m'a expliqué que, lorsqu'il a vécu des problèmes, il a eu quelqu'un pour l'aider, alors il croit que c'est un juste retour des choses d'être là à son tour pour quelqu'un. C'est en quelque

## Carl Desrochers

a à son actif les romans *Imparfait*, *Le Thaumaturge*, *Sacrée*, Par Anne Nault (*Parano*) et la lettre *La vie avant tout*.



sorte un moyen de donner au suivant : « Je suis vivant, je veux rendre vivant », dit-il. Monsieur Desrochers est convaincu que le futur n'égale pas le passé, qu'avec la volonté de vouloir avancer, on peut évoluer peu importe les difficultés rencontrées. L'avenir dépend des choix que l'on fait.

Carl, à l'écoute des gens mais aussi de son milieu, a mis sur pied l'option « Pensées et psychologie » à Casault, car, selon lui, la faiblesse au secondaire, c'est que les élèves ne sont pas assez préparés pour affronter le collégial. Son cours a donc été mis en place pour amener les élèves à développer une plus grande autonomie, et ce, avec différents travaux et projets.

Lors de l'entrevue, j'ai abordé avec mon enseignant divers thèmes, dont le stress lors des exposés oraux. Carl m'a fait part de la terreur qu'il habitait pendant des heures, voire des journées, lorsqu'il devait faire des exposés devant une classe étant étudiant. Selon lui, cette peur venait de la faible estime de lui-même qu'il avait à cette époque. Son cheminement personnel l'a finalement amené à développer sa confiance en lui-même et à se « foutre », comme il le dit, de ce que les autres pensent. Selon lui, si nous n'avons pas à défendre une image, nous n'avons pas à être nerveux lorsque nous parlons devant un groupe.

Finalement, je veux souligner les dix ans, en 2010, d'existence du projet *La vie avant tout*. Ce livre, qui au début était une lettre aux élèves, a été écrit par M. Desrochers à la suite d'une vague de suicide qui a eu lieu en 1998-1999 dans la région Chaudières-Appalaches et qui a beaucoup touché notre coin. Carl avait donc décidé d'écrire une lettre aux étudiants de Louis-Jacques-Casault, mais par la suite plusieurs partenaires se sont liés au projet et finalement, il y a eu publication d'un livre.



Par Vanessa Larouche

5<sup>e</sup> secondaire  
École secondaire Louis-Jacques-Casault  
CSCS

## scolaires ?

Alors, je dois vous dire, chers lecteurs, que j'espère que vous aurez pris cet article au sérieux, et que les activités continueront d'avoir lieu, car je ne peux pas concevoir que, par la faute de quelques personnes, nous soyons privés parce que le taux de participation n'était pas assez élevé à la sortie neige. Si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour la majorité d'élèves (en haut de 50% généralement) qui, elle, veut des activités. Il ne faut pas punir tout le monde en ne pensant qu'à soi-même.

J'espère en concluant que cette philosophie va changer dans les années à venir, car je me demande comment font les enseignants pour endurer ceci.

Par Jean-Martin Goudreau

5<sup>e</sup> secondaire  
École secondaire Louis-Jacques-Casault  
CSCS